

## Séance 3. Merveilleuse technique



A propos de vue, vous a-t-on dit que l'hôtel particulier que vient d'acheter Mme Verdurin sera éclairé à l'électricité ? Je ne le tiens pas de ma petite police particulière, mais d'une autre source : c'est l'électricien lui-même, Mildé, qui me l'a dit. Vous voyez que je cite mes auteurs ! Jusqu'aux chambres qui auront leurs lampes électriques avec un abat-jour qui tamisera la lumière. C'est évidemment un luxe charmant. D'ailleurs nos contemporaines veulent absolument du nouveau, n'en fût-il plus au monde. Il y a la belle-sœur d'une de mes amies qui a le téléphone posé chez elle ! Elle peut faire une commande à un fournisseur sans sortir de son appartement ! J'avoue que j'ai platement intrigué pour avoir la permission de venir un jour parler devant l'appareil. Cela me tente beaucoup, mais plutôt chez une amie que chez moi. Il me semble que je n'aimerais pas avoir le téléphone à domicile. Le premier amusement passé, cela doit être vrai casse-tête. « Allons, Odette, je me sauve, ne retenez plus Mme Bontemps puisqu'elle se charge de moi, il faut absolument que je m'arrache, vous me faites faire du joli, je vais être rentrée après mon mari! »

Marcel Proust, « La prisonnière » in *A la recherche du temps perdu*, 1923.



Depuis une quinzaine de jours, MM. Auguste et Louis Lumière ont installé, rue de la République un nouvel appareil de projection auquel ils ont donné le nom de : Cinématographe. Nos lecteurs ont tous assisté à l'une de ces séances, au cours desquelles se déroulent sur un écran, une série de scènes animées et, ils ont sans doute été émerveillés du résultat obtenu, c'est-à-dire la reconstitution avec une entière vérité, de tous les mouvements de la vie réelle. [...] Nous ne décrivons pas les scènes que MM. Lumière font passer chaque jour devant leurs nombreux visiteurs. Disons seulement que tous sortent émerveillés devant la réalité de ces projections animées auxquelles on ajoutera un jour la parole et peut-être aussi la couleur.

*Le Progrès illustré* n° 271 du 23 février 1896.



1. Lis les 2 textes.
2. Fais une recherche sur les inventeurs de ces 3 inventions.
3. Cherche l'étymologie des mots : électricité, téléphone et cinématographe.
4. En quoi les deux textes et l'affiche soulignent-ils le caractère merveilleux de l'électricité, du téléphone et du cinéma ?
5. Montrer la différence de ton et de registre de ces textes et montre l'opinion des auteurs au sujet de ces inventions.
6. Imagine la première conversation téléphonique entre madame Verdurin et l'un des membres de sa famille à l'autre bout de la France.

Affiche publicitaire  
*Le cinématographe*  
Lumière,  
M. Auzolle, 1896.

